FEMININ-MASCULIN DANS LA DIDACTIQUE DU DIALOGUE INTERCULTUREL - UNE ETUDE DE CAS -

Roxana BÂRLEA[*]

Abstract*: This paper focuses on approaching feminine representations across cultures in a class of intercultural communication. We deal with task-based and action-oriented teaching methodologies and describe a series of projects we have been implemented with our students for three years at the Bucharest University of Economic Studies, Romania. The focus is on getting students of different nationalities work together on topics related to feminine representations, in order to consolidate their intercultural competencies and to form some transversal skills and some attitudes in specific multicultural contexts.*

Keywords*: teaching methodology, intercultural projects, feminine.*

Introduction

Les représentations des genres dans différentes cultures sont un sujet très riche, intéressant à aborder avec les étudiants de différents points de vue.

Dans cette communication nous nous axons sur un contexte d'enseignement / apprentissage très spécifique, mais qui peut servir de modèle à d'autres situations didactiques. Ainsi, nous nous proposons de parler de la manière d'aborder le sujet des « représentations féminines » dans un cours-séminaire de communication interculturelle. Plus exactement, il s'agit d'un cours interactif qui s'adresse à des étudiants roumains en « Langues modernes appliquées[1] », mais qui est également mutualisé avec d'autres filières, par exemple, la section « Année propédeutique de roumain langue étrangère » ou encore ouvert aux étudiants étrangers en mobilité internationale présents dans notre université. Dans le cadre de ce cours nous travaillons sur des notions abordées d'habitude dans des enseignements de « langue, culture et civilisation » et sa valeur ajoutée réside dans l'accent mis sur la perspective du dialogue interculturel, intégrant donc des éléments de différentes cultures, dans une logique de découverte et de consolidation des connaissances, afin que les étudiants puissent par la suite bien s'intégrer dans un milieu de travail multiculturel. Ainsi, l'objectif général en est de **consolider des compétences interculturelles**. Pour une définition de celles-ci, nous renvoyons à Huber & Reynolds (2014 : 47) :

La compétence interculturelle

« Ensemble d'attitudes, de connaissances, de compréhension et de facultés qui sous-tend l'action et permet à une personne, individuellement ou en groupe :

- *de **comprendre** et de **respecter** des personnes perçues comme ayant des références culturelles différentes ;*

[*] L'Université de Genève, Suisse, roxana.barlea@unige.ch

[1] Dans notre cas particulier, intégré à la section « Langues Modernes Appliquées », Faculté des Relations Economiques Internationales, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Roumanie.

BDD-A29873 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:55 UTC)

- *de **réagir** de façon appropriée, efficace et respectueuse dans l'interaction ; **interagir et communiquer** de manière appropriée, efficace et respectueuse, avec des personnes ayant d'autres références culturelles et la communication avec ces personnes ;*
- *d'entretenir des **relations** positives et constructives avec ces personnes ;*
- *de **s'appréhender soi-même** et ses propres références culturelles à travers la rencontre avec l'altérité culturelle. »*

(Huber & Reynolds, 2014 : 47)

Comme le but du cours est de former des attitudes qui vont aider les étudiants à coopérer de manière efficace avec des personnes provenant d'autres cultures et à mener ensemble différents projets professionnels (mais aussi personnels), nous avons décidé de travailler sur différents savoirs, savoir-faire et savoir-être, sur des compétences transversales particulièrement utiles dans la communication interculturelle. Parmi celles-ci, nous citons les suivantes :

- décoder en contexte des habitudes et des pratiques, connotées culturellement, différents des siennes ;
- respecter la culture des autres et y adapter sont comportement ;
- identifier, comprendre en contexte et respecter les valeurs des autres et situer ses propres valeurs par rapport à celles-ci ; respecter les différences ;
- se mettre d'accord sur des stratégies communes de travail, tout en respectant les points de vue différents (parfois motivé par des valeurs culturelles différentes) ;
- pratiquer la pensée critique ; argumenter son point de vue, etc.

Ce cours a deux volets : un volet théorique, dans le cadre duquel les étudiants se familiarisent avec les notions générales en communication interculturelle (structure de la société, stéréotypes, valeurs, etc.)[1] et un volet pratique (souvent ignoré ou réduit au minimum), qui lui se décline en deux parcours : a. analyse de textes[2] portant sur des valeurs culturellement marquées, suivie de discussions et débats et b. – et c'est ici la partie la plus intéressante et qui fait l'objet principal de cet article – projets de séminaire, basés sur l'approche actionnelle et sur la théorie du projet pédagogique.

Ces projets, axés sur des études de cas, visent différents aspects susceptibles à la variation culturelle (nous allons décrire ici uniquement ceux liés aux représentations féminines). Ils sont mis en pratique dans des équipes transnationales d'étudiants (3 à 5 étudiants – au moins 2 nationalités différentes) qui travaillent ensemble en présentiel[3] en dehors de la classe. Après avoir fixé un cadre[4] et des consignes très clairs, les étudiants choisissent un sujet qu'ils formulent ensemble avec l'enseignant. Pour la mise en pratique,

[1] En général, introduites sous la forme de classe inversée.
[2] Extraits de textes de presse, littéraires, vidéos, images.
[3] A présent nous testons une autre variante de ces projets, où les participants travaillent ensemble à distance (via une plateforme de type *Moodle*, entre autres).
[4] Calendrier, règles à respecter, forme d'évaluation (présentation orale d'un rapport de projet, dont le schéma est fourni par l'enseignant), etc.

BDD-A29873 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:55 UTC)

ils disposent d'un délai qui peut varier d'un à deux mois avant d'en présenter les résultats et leurs conclusions devant la classe.

Projets de séminaire liés aux représentations féminines & dialogue culturel

L'objectif général de ces projets est de comprendre la manière dont la femme est perçue dans différentes cultures (la sienne[1] et au moins une autre), prendre conscience de certains stéréotypes, s'interroger sur des comportements, rituels, gestes liés à la féminité et arriver à communiquer et à interagir en tenant compte de ces particularités, tout en adaptant son comportement.
Plus précisément, les étudiants travaillent sur les aspects culturellement marqués des représentations féminines (forcément en rapport avec les représentations masculines), les représentations collectives de la femme, en perspective comparée – similarités et différences, etc. Dans ce contexte, nous parlons par exemple des rôles de la femme dans la société ; des droits et des obligations des femmes ; des tabous autour de la féminité (le dit et le non-dit) ; des mythes centrés sur la féminité ; etc.

Pendant les trois années où nous avons expérimenté ces projets avec nos étudiants, les sujets liés aux représentations féminines proposés par / aux étudiants ont été les suivants :

1. Figures féminines (et leur rapport avec les figures masculines) représentatives pour une communauté culturelle (nationale / régionale / locale)
    a. Personnages littéraires féminins avec spécifique culturel
    b. Figures féminines dans les mythes fondamentaux d'un peuple *Eg.* roum. Dochia dans le mythe de la naissance du peuple roumain, concrétisé dans la légende populaire *Traian et Dochia*
    a. Personnalités féminines qui ont marqué ma culture
    b. Représentantes du féminisme dans ma culture. *Eg.* la première roumaine / française / espagnole... à avoir accompli une tâche exceptionnelle pour son époque (L'écrivaine roumaine Smaranda Gheorghiu (Maica Smara) – la première roumaine au Pole Nord ; *Mita biciclista* – célèbre prostituée bucarestoise, qui s'est fait remarquer, entre autres, car elle faisait du vélo en public et se baignait en bikini dans les années '20, à Bucarest).
2. Personnages féminins dans les contes de fées nationaux ou dans des contes universels

Voilà un exemple concret de projet sur ce thème : *Deux étudiantes roumaines, un Espagnol et un Français ont décidé de travailler sur le conte « Le Petit Chaperon Rouge ». Dans un premier temps, ils ont discuté le conte, la vision de la fillette à travers cette histoire (pourquoi le personnage principal est une fillette et non pas un garçon) et la pertinence du message ainsi transmis de nos jours. Ensuite, les quatre étudiants ont réécrit le conte, en*

[1] Nous considérons que la réflexion sur sa propre culture est extrêmement importante, notamment lorsqu'elle est abordée dans ce contexte, de dialogue culturel. Elle aide les étudiants à porter un regard critique sur certaines attitudes, croyances, etc. qui sont souvent adoptées telles quelles, en vertu de la vision collective qu'ils héritent de par leur appartenance à une communauté.

BDD-A29873 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:55 UTC)

l'adaptant à l'époque actuelle, en se demandant comment le personnage principal aurait réagi en 2015 dans chacune des 3 sociétés). Ils ont rédigé une version commune du conte ainsi adapté et ils l'ont raconté au grand groupe, dans les 3 langues ; ils y ont ajouté des proverbes, adaptés aux moments principaux de l'intrigue, dans les 3 langues (et ils ont accompagné le récit en jouant de la guitare). A la fin, une discussion avec le grand groupe a été organisée, notamment autour de la problématique culturelle – ils ont imaginé différentes particularités culturelles qui auraient pu intervenir dans l'histoire.

3. Stéréotypes liés aux études de genre dans ma culture – blagues, proverbes et expressions figées – sur les femmes, en différents rôles – épouse, mère, belle-mère
4. Chansons dédiées aux femmes dans ma culture et la vision de la femme qui en ressort
5. L'idée de « mauvaise épouse » à travers les cultures
6. Emissions télévisées et magazines dédiées aux femmes diffusées dans différents pays
7. Modes féminines et spécifique national
8. Le concept de « mère primordiale » (cf. Barlea, 2007) et ses concrétisations dans diverses cultures
9. Danses féminines traditionnelles[1] :
    a. le concept de *lead & follow* (conduire et se laisser conduire) dans les danses traditionnelles[2]
    b. danses féminines et danses masculines dans ma culture
10. Rituels féminins et superstitions liés au mariage
11. Etc.

Le déroulement des projets suit le schéma suivant :

I. Etablissement d'un cadre de travail très précis – planning des étapes ; tâches et rôles des membres de chaque équipe ; règles à respecter, etc.
II. Travail en groupe multiculturel. L'une des règles établies à l'avance est la langue de travail. L'élaboration du « produit final », qui peut prendre différentes formes – texte, blog, vidéo, diaporama, etc. La durée de cette étape diffère en fonction de plusieurs facteurs (thème choisi, tâches impliquées, planning des présentations orales).
III. Présentation des résultats devant la classe, suivie d'une discussion problématisé et guidé, avec la participation de tous les étudiants présents
V. Conclusions. Afin de fixer les connaissances acquises et notamment de souligner les attitudes consolidées, un travail de réflexion et de synthèse est prévu à la fin des

[1] *Cf.* aussi le projet « Oportunidance – Dance Your Way to Other Cultures », financé par L'Union Européenne dans le cadre du Programme Erasmus Plus, Partenariats Stratégiques, Education des Adultes – www.oportunidance.eu – dans le cadre duquel nous avons développé plusieurs activités autour de la danse en diverses cultures.

[2] Il y a eu même un projet, intitulé « Management féminin et la danse sociale », qui s'est transformé par la suite en travail de mémoire de master dans le cadre d'un master de « Communication en affaires en anglais » dans notre université.

BDD-A29873 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:55 UTC)

projets. Ainsi, les étudiants de chaque équipe rédigent ensemble un rapport de projet dont la structure est fournie par l'enseignant. Ce rapport contient, entre autres, des questions sur les compétences interculturelles visées par le projet et mises en pratique par les étudiants, sur le travail en équipe, sur les différences et les similitudes culturelles observées, sur les découvertes à propos d'une autre culture et les (re)découvertes à propos de sa propre culture. Ce rapport a été conçu comme une sorte de « récit d'apprentissage », fortement autoréflexif, qui aide les apprenants à réorganiser leurs connaissances et autoévaluer leurs compétences, notamment les compétences transversales.

VI. Evaluation. Comme l'objectif principal d'un tel cours est de *consolider des attitudes* en contexte multiculturel, par exemple, la tolérance, l'adaptation à la différence culturelle, l'évaluation est plus difficile que dans le cas des connaissances. Nous nous sommes proposé plutôt de donner aux étudiants la possibilité de se retrouver en situations concrètes de dialogue culturel et de tester ainsi leurs compétences interculturelles. Ainsi, lorsqu'il s'agit de noter ces travaux de séminaire, nous évaluons plutôt leur investissement personnel dans le projet, le contenu du rapport final et l'autoévaluation & la réflexion personnelle portant sur l'acquisition des compétences culturelles.

Conclusions

Dans cette partie de l'article, nous allons nous pencher sur l'utilité de cette démarche, sa faisabilité et les obstacles à prendre en compte même avant de se lancer dans une telle activité avec ses étudiants.

Pour ce qui est de l'utilité de cette démarche, nous partons de la mise en pratique de la perspective co-actionnelle, avec tous leurs bénéfices que nous ne devons plus rappeler ici. Ensuite, le type de projets mentionnés ont indiqué une motivation très élevée des étudiants. (Même ceux qui d'habitude étaient presque « invisibles » aux cours et TD classiques sont devenus très actifs lors de ces projets). En outre, il s'agit d'une approche qui mobilise et consolide de nombreuses compétences transversales (*eg.* exercer sa pensée critique, travailler en équipe, pratiquer l'empathie, etc.) et va dans le sens de la pluridisciplinarité. Enfin, les thèmes choisis ont incité à la lecture et à la recherche sur un certain sujet et nous avons constaté que les étudiants ont parcouru plus de bibliographie que d'habitude.

En ce qui concerne la faisabilité de ces projets, nous devons admettre qu'il est plus facile de les implémenter dans les universités où il y a des étudiants étrangers (Erasmus, année propédeutique de langue roumaine, etc.), car le contact direct avec des personnes provenant d'autres cultures, qui, en plus, aient plus ou moins le même âge et les mêmes préoccupations que les étudiants, est une condition *sine qua non*. Nous avons fait également appel à des volontaires internationaux venus à Bucarest grâce aux programmes européens de mobilité et le résultat a été un succès car ces volontaires, tout comme les étudiants Erasmus, sont très motivés par les interactions avec nos étudiants et, en plus, ils sont un certain profile proactif et ont déjà de l'expérience dans des projets d'éducation non-formelle, ce qui rend l'organisation des tâches plus facile pour eux. Nous testons en ce moment la faisabilité de ce

BDD-A29873 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:55 UTC)

type de projets à distance (*ie*. des étudiants de différentes universités, notamment européennes, qui travaillent ensemble à distance sur le même type de sujets).

Ainsi, cet article est également une invitation à collaboration adressée à nos collègues qui désireraient impliquer (au début) 2 à 5 étudiants pour développer de tels projets de séminaire avec des étudiants de différents pays. Nous nous limitons à des étudiants en licence ou en mastère et les deux langues qui seront soit le français soit le roumain. Pour l'année académique 2017-2018 il y aura des projets à préparer pendant le semestre de printemps.

Nous ne pouvons pas terminer ce compte-rendu d'expérience pédagogique sans en mentionner quelques unes des difficultés auxquelles les enseignant voulant les mettre en place se confronteront sans doute. Il y a un énorme travail de préparation (en termes de temps et d'effort investis), car l'enseignant doit assurer tout d'abord, dans les moindres détails, le « cadre » des projets (consignes, respect des principes didactiques facilitant l'apprentissage, etc.). Ainsi, l'enseignant a besoin d'emblée d'une vue d'ensemble très claire sur cette activité complexe et de solides compétences de management de projet. Ensuite il devra surveiller de près chacun des projets, car, en fonction des sujets choisis, il y a beaucoup de « cas par cas » (besoins des étudiants, manières de traites les sujets, etc.). Enfin, certains sujets sont plutôt difficiles à aborder avec les étudiants ou encore dépassent les compétences d'un enseignant de langue.

Voilà donc comment les représentations féminines à travers différentes cultures peuvent être abordées en classe de communication interculturelle, en classe de langue-culture, etc., par une approche qui se situe entre l'éducation formelle et l'éducation non formelle et qui pourrait être développée à l'avenir dans des projets européens. Cette approche peut servir de modèle pour d'autres thèmes. Nous avons mis l'accent sur une approche didactique qui peut contribuer à consolider certains types de connaissances.

Bibliographie

Bârlea, P. Gh., *Ana cea bună. Lingvistică și mitologie*, Editura Grai și Suflet / Cultura Națională, București, 2007.
Bârlea, R. M., *Interagir en français des affaires*, Casa Cărţii de Ştiinţă, Cluj-Napoca, 2012.
Chen, L. (coord.), *Intercultural Communication*, De Gruyter, Boston / Berlin, 2017.
Dervin, F., *Apprendre à co-construire sur le soi et l'autre : approche actionnelle de l'interculturel à l'université*, in *Le français dans le monde* no. 45 / 2009 : La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue, Clé International, Paris, 2009.
Huber, J. & Reynolds, C. (éd.), *Developing intercultural competence through education*, Council of Europe, Pestalozzi Series No. 3, Strasbourg, 2014.
Puren, C. (2002). *Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures: vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle*. *Langues modernes, 96* (3), 55–72.

BDD-A29873 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:55 UTC)